

## ALLOCUTION DE BIENVENUE

Madame la Directrice générale de l'Unesco,  
Monsieur le Représentant du Ministre d'État,  
Monsieur le Président du Conseil national,  
Monsieur le Président du Conseil d'État,  
Monsieur le Secrétaire d'État,  
Messieurs les Ministres plénipotentiaires,  
Monsieur le Conseiller de Gouvernement,  
Madame et Messieurs les Ambassadeurs,  
Mesdames et Messieurs,  
Chers amis,

Monsieur le Directeur général de l'Institut océanographique, permettez-moi de vous exprimer ma gratitude pour votre généreux accueil dans ce musée qui nous est si cher.

Dans quelques instants, S.A.S. le Prince Souverain ouvrira officiellement les *VII<sup>èmes</sup> Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée*. En attendant ce moment solennel, laissez-moi, Mesdames et Messieurs, vous remercier pour votre présence à la séance inaugurale de ce colloque qui a pour titre « La puissance du Feu : du mythe de Prométhée aux défis futurs en Méditerranée ».

Cette séance inaugurale prend aujourd'hui un caractère particulier. Trois personnalités d'exception ont bien voulu nous faire l'honneur d'y participer. Qu'elles en soient chaleureusement remerciées :

Madame Irina Bokova, Directrice générale de l'Unesco, c'est un honneur insigne de vous recevoir à l'ouverture de cette manifestation. Parce que vous défendez avec force et élégance le dialogue, la dignité humaine et l'ensemble des valeurs de l'Unesco, vous donnez à ces *Rencontres*, Madame, une dimension humaniste supérieure, et leur conférez, par votre présence, la reconnaissance de l'Institution culturelle internationale la plus influente, un modèle pour nous tous.

Monsieur Fatallah Sijilmassi, Secrétaire général de l'Union pour la Méditerranée, vous avez été récemment nommé à la tête de cette organisation intergouvernementale qui porte des projets politiques et environnementaux importants. En participant à cette séance inaugurale, ce dont je vous suis infiniment reconnaissante, vous apportez aux *Rencontres* une réflexion sur ce que doit être un partenariat énergétique euro-méditerranéen, plus que jamais nécessaire.

Monsieur le Professeur Yves Coppens, je me fais l'interprète de tous ceux qui admirent votre immense et exceptionnelle carrière, pour vous dire combien nous sommes heureux que vous soyez parmi nous aujourd'hui ; vous qui, tout au long de votre parcours scientifique, vous êtes attaché à reconstituer le puzzle de l'odyssée de l'espèce humaine et l'avez rendue accessible au plus grand nombre par vos nombreux ouvrages, vos conférences et vos films. Je ne vais pas aller au-delà de ces quelques mots car j'aurai l'honneur de vous rendre hommage avant que S.A.S. le Prince Souverain ne vous remette le Prix des RIMM 2013. Nous attribuons ce Prix à une personnalité scientifique ou politique qui, par son action comme par sa pensée, véhicule les valeurs intellectuelles et morales auxquelles les *Rencontres* sont attachées.

Madame la Directrice générale, Monsieur le Secrétaire général, Monsieur le Professeur, Mesdames et Messieurs les intervenants, soyez les bienvenus.

Mais, avant de vous céder la parole, je souhaiterais revenir sur la genèse et l'esprit des *Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée*.

La première édition s'est tenue en mars 2001, ici même, dans cette magnifique salle de conférences du Musée océanographique, qui n'avait pas encore fait l'objet de la restauration qui la rend si lumineuse aujourd'hui.

Le 9 mars de cette année-là, nous étions accueillis par le regretté Professeur François Doumenge, Directeur de ce lieu illustre. Avec sa bonhomie et sa simplicité coutumières, il recevait les participants à ce tout jeune colloque qui avait l'ambition de se pencher sur des questions relatives à l'avenir du patrimoine culturel et naturel de la Méditerranée... dont on ne soupçonnait pas les turbulences dont elle serait le théâtre.

Ces *Rencontres* bisannuelles se sont peu à peu développées grâce au bienveillant soutien de S.A.S. le Prince Rainier III puis du Prince Albert II qui leur a accordé Son Haut Patronage et a suivi leur évolution avec grande attention.

Les *Rencontres* ont bénéficié aussi de l'action du Gouvernement princier, de celle toute particulière des Affaires culturelles et du

Centre de presse de la Principauté, ainsi que de celle de généreux mécènes. Je voudrais citer Monsieur Paul-Marie Jacques dont le soutien n'a jamais failli et, aujourd'hui, les administrateurs de la Fondation WALANPATRIAS.

Les *Rencontres* ont pris leur envol grâce à notre Président d'honneur, Monsieur Mounir Bouchenaki, que je remercie de tout cœur. Depuis 2001, vous leur avez consacré beaucoup de votre temps malgré vos hautes fonctions au sein de l'UNESCO ; l'UNESCO qui, parmi nos prestigieux partenaires, comme l'Institut du Monde arabe, la Bibliotheca Alexandrina, la Fondation Albert II, la Fondation Mohamed VI, le CNRS, l'École Pratique des Hautes Études, l'Université de Nice, a toujours soutenu nos initiatives.

Entre 2001 et 2011 ont été abordées des thématiques variées, dans un esprit fondamentalement pluridisciplinaire. Des scientifiques, des chercheurs et de hautes figures de la pensée contemporaine venant de tous les horizons méditerranéens les ont traitées sous l'angle de leur spécialité, mais toujours dans une seule et même perspective : proposer une réflexion de fond sur des problèmes patrimoniaux de la Méditerranée, évaluer leur gravité et leurs enjeux, et avancer comme solutions des propositions innovantes pour tenter de les résoudre. Ainsi, en 2007, « La protection du patrimoine subaquatique » et, en 2009, « La gestion durable et équitable de l'eau douce ».

Aujourd'hui, les RIMM, comme on a coutume de les appeler, ont sept ans, si l'on ne compte pas les années intermédiaires, années consacrées à la préparation des *Rencontres* suivantes, à la publication des Actes et à la participation à de nombreux colloques à l'étranger pour les présenter.

Sept ans, c'est l'âge de raison, l'âge où la complexité de l'univers apparaît soudain. Tout ce qui était jusque-là naturel devient énigmatique, voire inquiétant. Il était donc temps que nous nous penchions sur le Feu, le plus étonnant de tous les éléments.

Du haut de leurs sept années d'existence, les RIMM ont choisi en effet de percer le mystère du Feu, élément troublant par excellence puisqu'il donne la vie, mais aussi la retire ; et de faire ce que Gaston Bachelard nommait en 1938 « La Psychanalyse du Feu », en multipliant les axes de réflexion sur cet élément qui, plus qu'ailleurs, habite l'âme méditerranéenne.

Le sombre philosophe grec, Héraclite d'Éphèse, fasciné par le jeu des contrastes et des oppositions, considérait le Feu comme un élément majeur de la matière, le principe de toutes choses, principe qui gouvernait le cosmos. Peut-être ne serait-il pas mécontent de voir le collège de chercheurs ici présents débattre sur la thématique du Feu

en un lieu dédié à la Mer, lui qui n'avait pas connaissance de l'existence de volcans en fusion au fond des océans.

Le 2 septembre 2002, au Sommet de la terre à Johannesburg, le président Jacques Chirac, dénonçant la négligence des politiques à l'égard de la planète et de ses sombres pronostics d'avenir, déclarait « La maison brûle et nous regardons ailleurs ». Nous pourrions dire en le paraphrasant « La Méditerranée brûle » ...mais je supprimerais « nous regardons ailleurs » car, justement, la Principauté de Monaco, sous l'impulsion du Prince Souverain, ne détourne pas le regard.

Quant à vous, Mesdames et Messieurs les intervenants, vous œuvrez dans des domaines scientifiques et culturels différents, pour éteindre le feu de la maison Méditerranée.

Vous avez accepté de participer à ces *Rencontres* pour nous faire part de vos travaux et échanger vos points de vue, pour nous expliquer la fascination qu'exerce le feu depuis les origines, et pour proposer des solutions aux défis énergétiques et politiques qui s'imposent aujourd'hui à la Méditerranée.

Pour que ce colloque soit constructif, nous avons élaboré trois pistes de réflexion à la croisée desquelles se rencontreront différents domaines de la pensée.

Dans une première table ronde seront traitées des questions essentielles : Comment le Feu irrigue-t-il la pensée philosophique grecque, comme chez Platon dans le Protagoras ? Quel rôle et quelle place occupe-t-il dans les religions chrétienne et musulmane ? Quelles conséquences aura la perte du patrimoine détruit par le Feu généré non seulement par les fléaux naturels mais aussi par les conflits ?

Une deuxième table ronde sera consacrée aux phénomènes naturels en Méditerranée, ainsi qu'à l'étroite relation entre des événements climatiques puissants, tels que les éruptions volcaniques et les incendies, et le comportement humain. Il sera également question, dans cette table ronde, des problématiques imbriquées de l'eau et du Feu.

Dans une troisième table ronde, le Feu sera traité sous l'angle de la polémologie, cette discipline récente qui étudie le phénomène des guerres et ses conséquences. Enfin, les énergies d'avenir et de leur nécessaire développement en Méditerranée feront l'objet des dernières conférences.

Je souhaite que ces trois tables rondes permettent de faire une synthèse constructive des mythes d'hier et des besoins de demain, dans cet esprit de partage des connaissances qui est la marque des *Rencontres*.

Pour terminer, je tiens à exprimer ma reconnaissance à Monsieur Jean-François Mattéi, Professeur émérite à l'université de Nice-Sophia Antipolis, membre de l'Institut universitaire de France, et au

Docteur Fadi Comair, Président d'honneur du Réseau méditerranéen des Organismes de Bassins, qui nous ont aidés à élaborer ce colloque. Enfin, je voudrais remercier mes collaborateurs, Huguette Marsicano et Pascal Vitiello qui, avec efficacité et disponibilité, ont œuvré à mes côtés à l'organisation de ces *Rencontres*, Guillaume Hecht pour la réalisation du site internet et de la vidéo que vous verrez dans un instant, et tout particulièrement Alexandre Marin qui m'a épaulée et a conçu avec moi le programme de ces deux journées de travail.

Grâce à vous, Mesdames et Messieurs les participants, ces *VII<sup>èmes</sup> Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée* s'annoncent sous les meilleurs auspices.

En conclusion, je reviendrai à Gaston Bachelard qui écrivait si magnifiquement :

*« Le Feu est un phénomène privilégié qui peut tout expliquer. Si tout ce qui change lentement s'explique par la vie, tout ce qui change vite s'explique par le feu. Le feu est l'ultra-vivant. Le feu est intime et il est universel. Il vit dans notre cœur. Il vit dans le ciel. Il monte des profondeurs de la substance et s'offre comme un amour. Il brille au Paradis. Il brûle en Enfer. Il est douceur et torture. Il est cuisine et apocalypse. Il peut se contredire : il est donc un des principes d'explication universelle ».*

Je vous remercie de votre attention.

Élisabeth BRÉAUD

Présidente et Directrice des *Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée*